

## Histoire de nos rues...

### *Jean Jaurès en juillet 1914.*

Outre son affirmation constante de convictions socialistes et pacifistes, Jean Jaurès (1859-1914) avait condamné le racisme et l'antisémitisme dès le 2 juin 1892, dans son article de *La Dépêche de Toulouse*, intitulé « La question juive ». Jaurès agrégé de philosophie est docteur ès-lettres en 1892. En 1904, il a fondé le quotidien *L'Humanité* qu'il a dirigé jusqu'à sa mort. Il a contribué à l'unité socialiste avec la création de la SFIO en avril 1905.

Suite à l'attentat de Sarajevo le 28 juin 1914, c'est l'ultimatum autrichien à la Serbie du 23 juillet 1914. Jaurès a essayé par la parole et par ses démarches d'enrayer le processus de guerre mondiale jusqu'au dernier moment, ce qui lui a valu dans la presse d'extrême droite des menaces de mort. Le jeudi 30 juillet, il a une audience avec Viviani, président du Conseil, qui a ordonné aux troupes françaises de reculer de 10 km par rapport à la frontière afin d'éviter tout risque d'incident avec l'Allemagne. Le 25 juillet dans son discours à Lyon: « Le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage... Quel massacre, quelles ruines, quelle barbarie! ». Le 29 juillet, il prononce un discours à Bruxelles: « le monstrueux péril de la guerre... inintelligence de la diplomatie... Nous n'avons pas à imposer à notre gouvernement une politique de la paix. Il la pratique... Le gouvernement est le meilleur allié de la paix de de cet admirable gouvernement anglais qui a pris l'initiative de la médiation... ». Il espère une mobilisation de tous les travailleurs en particulier en Allemagne. Jean Jaurès est assassiné trois jours avant le début de la Grande Guerre, à Paris, le 31 juillet 1914 à 21h 40 au café du Croissant.

Son fils Louis Paul Jaurès, né le 27 août 1898 à Nontron (Dordogne), est engagé volontaire à 18 ans. Il disait « Quand on a l'honneur d'être le fils de Jean Jaurès, on doit donner l'exemple..L'internationalisme philosophique n'est point incompatible avec la défense de la patrie quand la vie de celle-ci est en jeu». Aspirant au 7<sup>e</sup> Dragons il est tué le 3 juin 1918 sur le front .

Arrêté après l'assassinat de Jean Jaurès, son meurtrier Raoul Vilain, né à Reims en 1885, est incarcéré durant toute la guerre. En mars 1919, son procès se termine par son acquittement et sa libération. Après des pérégrinations en Europe, il est fusillé à Ibiza en 1936 par les républicains de Barcelone.

### ***... Avenue Jean-Jaurès.***

Le dimanche 23 novembre 1924 la dépouille de Jean Jaurès est conduite au Panthéon. Le conseil municipal de Pessac sous la présidence de Jean Cordier, maire, a décidé le 8 août 1925, « anniversaire de la mort de Jean Jaurès de donner le nom à une des plus grandes avenues de Jean Jaurès », la route d'Arcachon. En 1935, il y aura une petite discussion avec le Maire de Talence sur la limite avec le cours du Maréchal-Galliéni (Bordeaux-Talence).

Le conseil municipal de Pessac dans sa séance du 7 septembre 1941 sous la présidence de Paul Montagne, propriétaire du château pape-Clément depuis 1939 (maire de Pessac de 1941 à 1943) et conformément aux instructions de M. le Préfet enregistre le nouveau nom de l'avenue Jean-Jaurès: avenue du Maréchal Foch. L'avenue retrouve le nom de Jean Jaurès à la Libération.

Pour mémoire, le conseil municipal de Pessac du 21 février 1932 a entériné la demande du comité des Echoppes-Le Vallon pour la dénomination rue du XI- novembre et avenue du Vallon.

Jacques Clémens

[www.vieux-papiers-en-aquitaine](http://www.vieux-papiers-en-aquitaine).

Merci aux Archives municipales.